



**Déliquescence
Effervescence
L'échéance**

Trazibule 11/05/2021

L'éventail des possibles s'ouvre au-delà de tout ce que nos ancêtres aient pu imaginer.

Du pire au meilleur, nous devons choisir, avons-nous encore l'énergie pour faire ce choix, où est-ce que nos médias ne nous auraient pas déjà empêchés de réfléchir.

Le coté sombre de notre civilisation :

Déliquescence

La crise du Covid ajoute encore à un phénomène que j'observe dans nos façons de penser :

Une désintégration de la logique au profit d'un morcellement de notre appréhension des réalités.

Les dessins d'enfants révèlent l'influence catastrophique de la télévision, qui déstructure la pensée par les images non reliés entre elles dans une continuité logique. Les clips vidéo avec parfois 120 images différentes par minutes sans rapport réels entre elles, juste des flashes émotifs mis côte à côte sans histoire ou logique structurée.

Les films interrompus par des publicités sur des sujets sans rapports les uns avec les autres, cassant l'histoire la poésie ou l'émotion du film. Des informations qui énumèrent des faits sans explication ou temps d'analyse ou de compréhension.

Les réseaux sociaux ou comme dans twitter s'affichent des phrases courtes sans argumentation, isolées de leur contextes, souvent d'auteurs anonymes.

Imaginez vous qu'un jour on interrompe une publicité pour donner la parole à un philosophe ? Non c'est le contraire, la pub d'une couche culotte est plus importante que l'interview d'un prix Nobel.

Imaginez qu'on affiche Mac Do au milieu du tableau de la Joconde ? Cela commence à venir peu à peu. Quand vous racontez une histoire à votre enfant, oseriez vous l'interrompre pour lui vanter un produit pour hémorroïdes ? La télé le fait sans vergogne.

Toutes nos façons de penser le monde et d'organiser cette analyse sont détruites par cette avalanche totalement désordonnée d'informations. L'art lui-même exprime cette explosion déstructurée, déjà les compressions de César annonçaient cela.

Nos emails sont inondés de fausses annonces promettant de millions pour mieux arnaquer.

Quatre notes et trois mots répétés en boucle suffisent à faire un succès musical, pourvu qu'il soit passé en boucle sur les ondes.

Nous voyons déjà chuter de façon spectaculaire le niveau de connaissance de nos étudiants jusqu'à leur capacité de s'exprimer. Dans les chantiers les anciens savent souvent mieux travailler que les plus jeunes, c'est normal l'expérience est là, mais les jeunes ne sont plus là et la transmission se fait très mal : A quoi bon apprendre puisque la machine fera mieux, plus vite, et sans fatigue.

Les mots eux-mêmes ont perdu leur sens, le mensonge, le détournement de sens, le matraquage d'éléments de langages, dans les affiches qui inondent nos villes comme dans les discours politiques des plus grands états qui inondent nos médias, nous enlève toute crédibilité aux paroles échangées.

Celui qui est « de parole » aujourd'hui semble être hors d'âge. La méfiance et la tromperie sont de règle, comment saurions-nous nous rassembler et nous comprendre avec une telle vacuité du langage.

Mais si nous ne savons plus relier une idée à l'autre, garder l'unité d'une histoire, réfléchir en profondeur à la compréhension du monde, quelle société auront nous ? Une

société de réaction affective, ou l'image sert de raisonnement, ou l'immédiat sert de projet, ou la superstition ou la rumeur se jouent de la science de la philosophie comme de l'esprit critique. Quatre mots incongrus qui sonnent bien deviennent vérité universelle uniquement parce qu'ils ont su se faire remarquer, même s'ils sont dénués de sens.

Je suis convaincu qu'une telle situation produit une déliquescence de nos sociétés et que le prix à payer sera très douloureux, en attendant comme la grenouille dans sa bassine d'eau sur le feu, nous sentons que cela chauffe mais nous restons immobile. Quand nous auront trop chaud nous n'auront plus les moyens et l'énergie pour réagir. Nous serons bientôt cuits !

Pourtant nous avons toutes les informations disponibles, tous les contacts possible, tous les outils pour agir, nous ne pourrions même pas nous excuser en disant on ne pouvait pas savoir.

Dire que l'invention des armes a atteint des degrés affolant d'efficacité et dire qu'un homme seul possède assez de puissance pour détruire un continent entier sur sa seule décision.

Que j'ai honte de laisser un tel monde à mes enfants.

Le coté lumineux de notre civilisation :

Effervescence

J'ai pourtant un espoir dans la vie elle-même, notre technologie permet à nos petit yeux d'humain de voir jusqu'au fond de l'espace des objets d'une taille et d'une distance inimaginable, nous découvrons dans l'infiniment petit la structure même de la matière et avec la physique quantique au-delà de la logique du réel que nous croyons connaitre. Nous commençons à envisager de nous protéger même des catastrophes météoritiques.

Nous explorons la vie jusqu'à ses briques intimes les plus complexes, nous avons mis en ligne toutes les connaissances du monde et chacun peut, s'il le souhaite, apprendre gratuitement auprès des plus savants bouquins ou professeurs.

Nous pouvons aller partout sur terre, seul des gouvernements imbéciles, s'accrochant à des dogmes d'un autre âge, freinent encore ces libertés.

Nous commençons à visiter toutes les planètes de notre système solaire et nos sondes vont même au-delà.

Nous savons chaque jour mieux prévoir les tempêtes, les tsunamis, les éruptions volcaniques, ces calamités que nous subissions autrefois comme des colères divines imprévisibles. Nous fabriquons des machines qui œuvrent à la perfection, gigantesques ou plus petites qu'un virus, des réseaux qui mémorisent parfaitement tout notre quotidien et notre savoir à tel point que l'oubli n'est plus possible.

Nous pourrions ne plus connaître de pauvreté, d'ignorance, de misère, d'inégalités, de maladies graves, de violences, si nous n'avions pas encore cette rapacité sordide et égoïste de tant d'humains d'une bêtise crasse.

Même dans les loisirs, il existe des centaines de nouveaux sports tous plus spectaculaires, des spectacles somptueux, des films des musiques et des livres nouveaux...

Même dans le virtuel, nous avons inventé des pays entiers, des jeux délirants, des personnages parfaits !

Je suis fier des progrès de mon époque.

Le coté inconnu de notre civilisation :

L'échéance

Aujourd'hui cette planète, notre petit vaisseau spatial perdu dans l'univers hostile nous l'impose, il est devenu urgent de choisir : nous pouvons tout avoir ou tout perdre, tout connaître ou tout effacer, tout détruire ou tout construire. Nous avons le choix entre folie ou sagesse, et nous n'avons même pas l'excuse de dire que nous ne savons pas, aucun dieu ne fera ce choix notre place : le suicide ou l'avenir.

